

Novembre 1992



Debout de gauche à droite : F. R. Astier, prov. Lawrence-Joseph, vicaire gal, R. Bourcier, C. Bizon dir. CTSG, Card. J. Margéot, R. Le Pimpec, L. Pasquier, J. Friant, Sup. Gal, R. Gaurvit, C. Branger, Paulose Mekunnel pdt Conseil de l'Inde, R. Fernando psy.

En bas : M. Chapeleau, J.L. Ollivier, Serge Kola du Congo, J. C. Berthomé, J.P. Baril, dir. FPL

Le Foyer Père Laval



**Témoignage du F. Charles Branger
Communauté de la Maison provinciale**



F. Charles Branger à 32 ans, avec deux jeunes du Foyer

F. Charles vous êtes le frère qui a vécu le plus longtemps à Maurice, 45 ans dont 30 au Foyer Père Laval. Racontez-nous l'origine de ce Foyer.

C'est un prêtre spiritain qui eut l'idée de créer ce foyer dans les années 40. Il a été tenu par les spiritains puis par des prêtres diocésains. L'évêque Mgr Margéot demanda des frères. En 1968, quatre frères indiens arrivèrent au foyer mais eurent du mal à s'adapter, ne connaissant ni le français, ni le créole, les deux langues parlées par la majorité des Mauriciens ... pour différentes raisons, ces frères quittèrent le pays en 1973 à Noël, laissant le F. J. Aubret seul avec plus de 50 jeunes entre 12 et 18 ans. Revenant de Madagascar, le F. Gabriel Foucher provincial de l'époque me proposa d'aller au Foyer.

Quelle était la mission de ce Foyer ? Comment viviez-vous financièrement ?

Dans les années 70, il y avait beaucoup de misère. Le Foyer permettait d'accueillir de nombreux enfants qui traînaient dans les rues. Avec F. Bernard Thébaud, il nous est arrivé de nous promener en 4L, dans la ville de Port Louis et de « ramasser » un ou deux jeunes paumés que l'on ramenait au foyer. Par la suite, l'accueil s'est structuré et l'accord du gouvernement fut nécessaire pour recevoir

une indemnité. Les aides nous venaient d'Europe et un peu du gouvernement. Heureusement, les usines sucrières nous fournissaient les aliments de base : sucre, riz, huile, lait et thé...

Quelle était la capacité d'accueil du Foyer ?

Quand je suis arrivé en avril 74, le nombre d'ados était de 56. Très vite, nous l'avons ramené à un nombre plus raisonnable de 40 jeunes. En 1976, la deuxième aile du Foyer a été construite comprenant une salle de classe, une chapelle, des dortoirs, une salle d'eau, 4 chambres individuelles et une salle de sport.

Quelles étaient les perspectives pour ces enfants ?

Très vite, avec la construction du collège technique Saint-Gabriel en 1974, de nombreux garçons suivirent les filières ajustage, automobile, bois et plus tard électronique. Quelques-uns ont pu suivre des études secondaires. La majorité sortait du foyer à 18 ans avec une bonne formation, un métier... Après 1975, l'enseignement secondaire est devenu gratuit. Pour le collège technique Saint-Gabriel, collège privé, les frais étaient pris en charge par les usines sucrières, qui employaient ces jeunes après leur formation.



Une telle situation familiale pouvait créer des blessures chez ces jeunes. Faisiez-vous de l'accompagnement ?

Un frère, psychologue a pu suivre quelques jeunes en thérapie pendant quelques années.... Mais les week-ends, les vacances scolaires à la montagne ou à la mer, le foot-camping constituaient des moyens extraordinaires pour accompagner ces jeunes meurtris par la vie.

Quel était votre emploi du temps ? Y avait-il une éducation religieuse ?

Le lever se faisait à 6h00 suivi de la prière du matin et du petit déjeuner. Les garçons partaient ensuite soit dans différents collèges, soit au travail. Au collège, les cours se terminaient à 14h30, ce qui permettait vers 16h d'organiser différentes activités sportives : judo, foot, volley etc... Presque chaque week-end, nous partions à la mer, et là les jeunes profitaient du surf, de la pêche, de la baignade ; pendant les vacances scolaires nous partions en camping-car et propositions aussi des activités manuelles. Les jeunes étaient heureux de ces diverses activités ! L'après-midi, vers 16h nous prenions le goûter et une heure d'étude ou d'alphabétisation était prévue jusqu'à 17h avant les activités sportives. Et vers 20h, on se disait : « *Et pourquoi pas une petite partie de foot dans la cour ?* » Ces jeunes ont grandi au Foyer et y ont vécu toute leur scolarité. Beaucoup ont réussi dans la vie, car cette vie au Foyer les a profondément structurés. Je reçois encore aujourd'hui quelques témoignages par les réseaux sociaux. C'est merveilleux !



Les jeunes du Foyer lors des cours de judo

Et aujourd'hui ? en 2023 qu'est devenu le Foyer Père Laval ?

Après le départ des frères en 2017, un couple mauricien a pris la relève et la responsabilité du foyer, nous sommes restés un peu avec eux pour leur expliquer le fonctionnement. Actuellement, le Foyer a un effectif de 17 personnes pour l'encadrement et 32 pensionnaires. Il est géré par un couple et dirigé par un comité placé sous la responsabilité du père Lodoïska. Je garde un excellent souvenir de toutes ces années au service de jeunes Mauriciens démunis et défavorisés.

